

Textyles

Revue des lettres belges de langue française

15 | 1999

L'Institution littéraire

Comptes rendus

De Caroline Gravière à Jean-Luc Outers

Jean-Luc OUTERS, *L'Ordre du jour*. Lecture de Raoul Vaneigem

Bruxelles, Labor, coll. Babel n°244, 1996, 257 p.

JEAN-LOUIS DUFAYS

p. 274-275

<https://doi.org/10.4000/textyles.1381>

Référence(s) :

Jean-Luc OUTERS, *L'Ordre du jour*. Lecture de Raoul Vaneigem. Bruxelles, Labor, coll. Babel n°244, 1996, 257 p.

Texte intégral

- 1 On se souvient de l'évènement que constitua en 1987 la publication chez Gallimard du premier et excellent roman de Jean-Luc Outers, *L'Ordre du jour*. Le livre, qui décrivait de l'intérieur les pérégrinations d'un fonctionnaire à travers les arcanes et les cancans d'une grande administration publique bruxelloise, connaissait un succès immédiat et massif tant auprès de la critique que du public. Le fils de Lucien Outers se révélait un nouveau Kafka, mais un Kafka souriant et « décalé », qui, non content de parodier les absurdités d'une certaine bureaucratie, établissait un plaisant va-et-vient entre les introspections psychanalytiques du narrateur et la chronique à la fois amère et amusée des faits et gestes de ses collègues fonctionnaires.
- 2 La réédition de l'ouvrage dans la collection Babel vient à son heure pour offrir au livre le supplément de lecteurs qu'il mérite et pour permettre, corollairement, de vérifier qu'il n'a rien perdu de ses effets. On saluera ici le choix heureux de la couverture (un détail du tableau de Magritte *Le Mois des vendanges* qui représente une foule d'individus semblables à chapeau melon, subtil écho à un passage du roman où le narrateur évoque la couleur des ciels chez le peintre surréaliste) ainsi que le choix du critique désigné pour proposer sa « lecture » de l'œuvre (le trop rare Raoul Vaneigem), mais, l'ayant fait, on s'en trouvera d'autant plus à l'aise pour dire à quel point ladite lecture s'avère décevante.
- 3 Déjà, trois pages et demie pour évoquer un roman qui en fait deux-cent-cinquante et qui fourmille d'épisodes, ce n'est pas bien lourd ; c'est en tout cas moins de la moitié de ce que proposent habituellement les autres « lecteurs » de la collection. Encore si lesdites pages avançaient quelque idée forte sur la composition ou l'écriture du livre... Las, Vaneigem, hanté par ses nostalgies libertaires, ne trouve rien d'autre à écrire sur le livre d'Outers qu'une dissertation hallucinée sur « la bureaucratie, mode d'existence et gangrène de l'État occidental comme des pays de l'Est », dissertation dans laquelle il n'est guère question du livre, sinon pour affirmer très vite, dans un raccourci frisant le contresens, que le parcours du héros de *L'Ordre du jour* est « celui du citoyen de l'univers où retentit en écho le dernier ricanement de Staline ». Or, si le narrateur insiste bien sur le fait qu'il est né trois jours avant la mort du « petit père des peuples », il semble clair que, dans l'économie générale du récit, cette référence a avant tout une portée psychologique : le personnage ne s'y accroche que pour tenter, à tâtons, de conférer un semblant d'ancrage et de sens à sa destinée, sans bien y parvenir d'ailleurs. « L'ordre du jour » qui sert de titre à son récit est autant la métonymie de la vie administrative que l'expression de son besoin d'établir un lien entre les faits et les mots qui l'assaillent, et de faire ainsi rempart à la mort, réelle ou morale, qui abat l'un après l'autre ses collègues de travail. Les mesquineries de l'administration belge (évoquées à travers les circulaires verbeuses du directeur Stark, les déménagements à répétition et les jeux d'équilibrage du personnel au gré des « couleurs politiques ») ont sans conteste une place essentielle dans le récit, mais elles n'en constituent pas le thème central ; le livre se lit d'abord comme une interrogation sur l'énigme de l'existence et de la mort, et les fonctionnaires qu'il met en

scène apparaissent moins comme les caricatures d'un système ridicule que comme des âmes en peine se débattant avec leur propre solitude.

- 4 Certes, Vaneigem a parfaitement le droit de se demander, en marge de sa lecture, si nous ne sommes pas « dans un monde où le chômage en hausse accroît le bénéfice des actionnaires, où la fermeture des usines garantit de plantureux revenus aux gestionnaires de la faillite, où l'internationale bureaucratique réalise des économies en vidant la société de sa substance ». Certes, libre à qui veut de projeter sur tout roman une grille idéologique qui en fait l'allégorie de tel ou tel travers du monde contemporain, et l'opération est particulièrement tentante dans le cas d'un livre qui prend l'administration à la fois pour thème et pour cible. Pour autant, une telle *utilisation* de l'œuvre (pour reprendre un mot d'Umberto Eco) ne peut sans violence précéder une lecture simplement *coopérante*, qui constaterait que le roman d'Outers est davantage celui d'une quête psychologique et morale qu'un brulot polémique contre les multiples horreurs du monde moderne.

Pour citer cet article

Référence papier

Jean-Louis Dufays, « Jean-Luc OUTERS, *L'Ordre du jour*. Lecture de Raoul Vaneigem », *Textyles*, 15 | 1999, 274-275.

Référence électronique

Jean-Louis Dufays, « Jean-Luc OUTERS, *L'Ordre du jour*. Lecture de Raoul Vaneigem », *Textyles* [En ligne], 15 | 1999, mis en ligne le 25 juillet 2012, consulté le 02 juin 2025. URL : <http://journals.openedition.org/textyles/1381> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/textyles.1381>

Auteur

Jean-Louis Dufays
U.C.L.

Articles du même auteur

Français 2000 n° 169-170, *Lettres de Belgique et d'ailleurs* [Texte intégral]
octobre 2000
Paru dans *Textyles*, 21 | 2002

ARON (Paul) & CHATELAIN (Françoise), *Manuel et anthologie de littérature belge à l'usage des classes terminales de l'enseignement secondaire* [Texte intégral]
Bruxelles, Le Cri, 2009
Paru dans *Textyles*, 38 | 2010

Patrimoine anthologique et stéréotypes culturels [Texte intégral]
Images de l'Afrique dans les manuels de littérature française en Belgique francophone (1960-1990)
Paru dans *Textyles*, Hors série n° 1 | 1993

L'enjeu de la stéréotypie dans *Olivia* de Madeleine Ley [Texte intégral]
Paru dans *Textyles*, 9 | 1992

« Mimologisme » et spiritualité dans *En sabots* [Texte intégral]
Paru dans *Textyles*, 6 | 1989

Introduction. Littérature belge à l'école : le retour ? [Texte intégral]
Paru dans *Textyles*, 19 | 2001
Tous les textes...

Droits d'auteur



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.